

# Vierges du monde



## Exposition de photographies de Ferrante Ferranti

Collégiale Notre-Dame d'Uzeste

du 1er Juillet au 10 Octobre 2016

Avec le soutien de Château Pape Clément

 E:\logo Pape Clément.jpg

## Liste des photographies exposées

N°		Page
1	Marie enfant: Muséu de Arte Antiga, Lisbonne	4
2	Vierge de l'Annonciation: Galerie Régionale de Sicile, Palerme	5
3	Mariage de Marie et Joseph: Eglise d'Espirat de Conflans (Pyrénées orientales)	6
4	Marie en route pour Bethléem: Philippines	7
5	La visite des bergers: Eglise de la Sainte Trinité, Florence	8
6	Marie et Jésus nouveau-né: Musée Rolin, Autun	9
7	Marie couronnée: Musée Rolin, Autun	10
8	La Sainte Famille: Eglise de la Merced, Sucre, Bolivie	11
9	Marie et Jésus couronnés: Lapa, Bolivie	12
10	Marie source de vie: Mont Athos, Grèce	13
11	Vierge à l'enfant en rite copte: Ethiopie	14
12	Vierge à l'enfant: Musée Capodimonte, Naples	15
13	Vierge de la Passion: Mont Athos, Grèce	16
14	Marie au pied de la croix: Musé Capodimonte, Naples	17
15	Descente de croix: Musée Rolin, Autun	18
16	Vierge de douleur: Eglise dei Cochieri, Palerme	19
17	Notre-Dame du Rosaire: Quito, Equateur	20
18	Notre-Dame d'Espérance: Chapelle des Mariniers, Séville	21
19	Notre-Dame de la Conception: Musée Julho de Castilhos, Brésil	22
20	Notre-Dame des Sept Douleurs, Musée d'art sacré, São Paulo, Brésil	23
21	Marie au Calvaire: Eglise de Lviv, Ukraine	24
22	Evanouissement de Marie: Galleria Estenze, Modène	25
23	Pietà: Mission jésuite, Paraguay	26
24	Marie mère de Dieu: Mission jésuite, Paraguay	27
25	Immaculée Conception: Mission Jésuite, Paraguay	28
26	Assomption de Marie: Abbaye de Rohr, Bavière	29
27	La Déposition (Descente de croix): Eglise Santa Felicitá, Florence	30
28	Couronnement de la Vierge: Musée de la Monnaie, Potosi, Bolivie	31

## Présentation

**Ferrante Ferranti** nous a généreusement ouvert ses archives et en a extrait pour nous un bel ensemble de photos très diverses, prises dans de nombreux pays. Ces photos permettent de voir Marie à travers le regard de nombreux artistes d'origines et de cultures différentes et de comparer les diverses inspirations liées aux courants artistiques du monde entier, y compris l'apport d'autres religions (voir plus bas l'exemple de syncrétisme).

**Ferrante Ferranti**, architecte de formation, s'est consacré à la photographie dès la fin de ses études et s'est progressivement orienté de plus en plus vers l'art sacré, au cours de très nombreux voyages à travers le monde.

On peut retrouver son itinéraire dans les livres d'art qui sont illustrés de ses photos:

*Le banquet des anges*, 1984. *La perle et le croissant*, 1995. *Le voyage d'Italie*, 1998. *Le radeau de la Gorgone*, 1988. *Mère Méditerranée*, 2000. *Menton*, 2000. *L'or des tropiques*, 1993. *Rhapsodie roumaine*, 1998. *Transsibérien*, 2012. *Séville*, 1992. *Prague et la Bohême*, 1994. *Palerme et la Sicile*, 1996. *Saint-Pétersbourg*, 1996. *Bolivie*, 1999. *Syrie*, 2002. *Sicile*, 2006. *Naples*, 2011. *Sibéries*, 2013. *Rome*, 2004. *Villa Médicis*, 2010. *Académie Française*, 2013. *Le Musée Idéal de Stendhal*, 1995. *Le Musée d'Émile Zola*, 1997. *Itinerrances*, 2013. *Ailes de lumière*, 1989. *Errances solaires*, 2000. *Baroques*, 2002. *L'Aleijadinho* 2005. *Baroque catalan*, 2011. *Empreintes du sacré*, 2012. *Saint-Pétersbourg*, 2002. *Mont Athos*, 2007. *Inde*, 2008. *Les ancêtres liés aux étoiles*, 2008. *Imaginaire des ruines*, 2009. *Voyage en Algérie antique*, 2013. *Libye*, 2007. *La maison Antaki à Alep*, 2008. *Le Palais Sursock à Beyrouth*, 2010. *Le bois des missions*, catalogue 2007-2008. *Brésil baroque*, catalogue 1999-2000. *Mère Méditerranée*, catalogue, 2010;

et ceux dont il est lui-même l'auteur, seul ou associé à un autre spécialiste:

*Lire la photographie* (éditions Bréal, 2002) ; *L'esprit des ruines* (Editions du Chêne, 2005) ; *Les pierres vivantes, l'église revisitée* (Philippe Rey, 2005)

Il collabore à plusieurs revues d'art et exerce des activités d'enseignement auxquelles il est très attaché. Il a joué un rôle majeur dans la préparation de cette exposition et nous lui en sommes extrêmement reconnaissants.

**Le présent catalogue** est destiné à vous permettre de faire la visite de l'exposition sans la nécessité d'un guide.

Au sein de l'exposition, les œuvres sont présentées, autant que possible, dans l'ordre chronologique des événements qui ont jalonné la vie de Marie.

Chaque oeuvre est présentée avec

- son titre (ou son thème)
- son descriptif
- le texte des écritures qui l'a inspirée
- l'artiste qui l'a exécutée



### 1. Marie enfant

Détail d'un ensemble sculpté sur bois  
**Sainte-Anne apprenant à prier à Marie**  
**Joaquim Machado de Castro, 1784**  
**Museu de Arte Antiga, Lisbonne**

**Le thème :** Marie, enfant, écoute Sainte-Anne qui l'initie aux textes sacrés et à la prière.

**L'œuvre:** Marie est debout à côté du siège où est assise sa mère, qui tient un livre, représentant le Livre Saint, bien qu'il ne se présentât pas sous cette forme à l'époque de Jésus. Le livre est fermé, Marie a les mains jointes ; sans doute sa mère est-elle en train de lui commenter le livre ou de lui apprendre à prier.

Elles sont toutes deux richement vêtues et le siège de Sainte-Anne pourrait passer pour un trône ; c'était la façon de l'époque d'honorer la Vierge Marie et sa mère.



**L'éducation de Marie:** L'ancien testament ne dit rien de l'enfance de Marie, élevée dans la religion juive mais personnage majeur de la religion chrétienne et de ses premiers âges. On a, bien sûr, fait le lien avec l'éducation qu'elle a pu recevoir et on en a surtout attribué le mérite à sa mère. Il faut dire qu'à l'époque de Marie, dans l'attente du Messie, toutes les mères enseignaient soigneusement la religion de leurs ancêtres à leurs enfants. La transmission de la foi est une valeur très forte dans le Judaïsme à toutes les époques.

De fait, beaucoup de statues de Sainte Anne, de toutes époques, la montrent en train d'instruire Marie .

Un autre thème récurrent que l'on trouve sur un vitrail d'Uzeste, est la présentation de Marie au Temple

**L'artiste:** Joaquim Machado de Castro fut le plus grand sculpteur d'art baroque portugais. Il dirigeait un grand atelier qui produisit des œuvres monumentales, aussi bien que des objets de dévotion comme celui-ci.



## 2. Vierge de l'Annonciation ("l'Annunciata")

Antonello da Messina, 1475

Galerie régionale de Sicile, Palerme

Peinture sur bois, 45 cm x 34,5 cm

### **Le thème: L'Annonciation.**

Marie reçoit la visite de l'ange Gabriel qui lui annonce qu'elle sera la mère de Jésus.

**L'œuvre:** De façon tout à fait exceptionnelle, l'artiste a choisi de ne faire figurer que Marie sur son tableau, alors que, généralement, les tableaux de l'Annonciation montrent Marie, l'ange et le Saint Esprit sous la forme d'une colombe, ou un autre signe de la présence de Dieu. Ici, nous ne voyons que Marie. Nous sommes en face d'elle et elle semble regarder vers notre gauche, comme si l'ange était dans cette direction. Sa main droite esquisse un geste de salutation et sa main gauche pince son voile au niveau de la poitrine, comme en un geste de pudeur.

Au lieu d'assister de loin à la visite de l'ange, nous voici dans l'intimité du dialogue de Marie avec lui. L'absence de tout décor, à part le livre ouvert, concentre les regards vers le visage de Marie. Elle est calme, elle réfléchit et va prononcer les mots décisifs :

« **Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !** » (*Luc, 1,38*)

Grâce à l'extrême sobriété de son œuvre, l'artiste nous donne la chance de revivre avec intensité ce moment essentiel de l'histoire de l'humanité.

**Les textes:** « *L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. Il entra chez elle et lui dit : « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ». A ces mots elle fut bouleversée et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Mais l'ange lui dit : « Rassure-toi, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »*

*Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »*

*L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. (Evangile de St Luc, 1, 26-35)*

**Commentaires:** L'Annonciation joue un rôle capital dans la foi chrétienne puisqu'elle annonce à la fois que Marie va enfanter alors qu'elle est vierge et que son enfant sera le Messie. Elle met en valeur le rôle de Marie. Tout le plan de Dieu est en effet suspendu à l'acceptation qu'elle finit par donner : « Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit ».

Nous retrouvons sur ce tableau le livre déjà rencontré sur la photo précédente et qui évoque la présence de la Parole de Dieu dans la vie de Marie.



### 3 . Le mariage de Marie et Joseph Eglise d'Espirat de Conflens (Pyrénées Orientales)

Panneau en bois sculpté polychrome  
Joseph Sunyer, XVIIIème siècle

**Le thème:** Voici Marie et Joseph le jour de leur mariage. L'Esprit-Saint domine la scène, sous la forme d'une colombe.

**L'œuvre:** L'auteur de cette œuvre, Joseph Sunyer était catalan. C'était une des grandes figures de la sculpture baroque dans la région de Perpignan où il a travaillé toute sa vie dans de nombreuses églises, notamment à Prades, à Collioure et à Font-Romeu. A la tête de nombreux menuisiers, sculpteurs et peintres, il a réalisé des ouvrages très importants : le retable baroque de Prades est le plus grand de France. Pour le tableau du mariage de Marie et Joseph, il s'est inspiré du tableau de Nicolas Poussin, « Le Mariage de la Vierge », une peinture sur toile de 1640.

**Saint-Joseph:** Joseph va assumer le rôle de père du fils de Dieu. Il va protéger Marie pendant sa grossesse et sur la route de Bethléem. Il la protégera avec son enfant sur la route d'Égypte et pendant l'exil. Et il éduquera Jésus dont on dira « c'est le fils du charpentier »

**Commentaire:** Apprenant la grossesse de Marie avant leur mariage, Joseph avait renoncé à l'épouser. C'était sûrement, pour lui, une très grande déception. Et puis il y a eu la visite d'un ange, qu'il a su reconnaître comme envoyé de Dieu. Il a entendu de l'ange des paroles très proches de celles qu'avait entendues Marie.

L'ange avait dit à Marie: « **Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus . Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur lui donnera le trône de David son Père ; il règnera pour toujours sur la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin.** » (*Luc, 1, 31-33*)

Et il dit à Joseph: « **Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés** » (*Matthieu 1, 20-21*)



#### 4 . Marie en route pour Bethléem

Détail d'un groupe sculpté

**Philippines**

**Le thème:** Marie enceinte, montée sur un âne, en voyage vers Bethléem où elle va mettre Jésus au monde.

**Les textes:** (*Luc 2:1-8*) « Or, il advint, en ces jours-là, que parut un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de tout le monde habité. Ce recensement, le premier, eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, qui s'appelle Bethléem - parce qu'il était de la maison et de la lignée de David - afin de se faire recenser avec Marie, son épouse, qui était enceinte ».



#### **Commentaire**

La distance est longue de Nazareth à Bethléem : près de cent cinquante kilomètres. Au pas de l'âne, on pouvait faire normalement trente kilomètres par jour. Il fallait donc, au moins, cinq jours pleins.

Il est probable qu'avec une femme enceinte, la marche est moins rapide. On peut imaginer le soin que prenait Joseph pour diriger l'âne dans les passages difficiles et éviter des secousses à la future maman.



**5 . La visite des bergers**  
**Domenico Ghirlandaio, 1484**  
**Eglise de la Sainte Trinité à Florence**

Huile sur bois, détail d'un tableau de 1,67 m x 1,67 m

**Le thème:** Des bergers qui gardaient leurs troupeaux près de la crèche viennent adorer l'enfant Jésus après avoir entendu des anges annoncer sa naissance.

**L'œuvre:** Ce beau portrait de Marie est un détail d'un grand tableau où sont aussi dépeints Jésus, Joseph, les bergers, l'âne et le bœuf et, dans le lointain, les mages, près d'arriver. Jésus absorbe toute l'attention de sa mère. La Vierge agenouillée semble prier devant son enfant, tout en veillant sur lui. Elle est profondément recueillie, malgré la présence de beaucoup de gens autour d'elle.



**Les textes:**

*« Il y avait dans la contrée des bergers qui vivaient aux champs et qui la nuit veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau.*

*L'ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ; et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : «Rassurez-vous car voici que je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né qui est le Christ Seigneur. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. » (Luc 2, 8-12).*

**Commentaire** L'évangéliste Saint Luc, après avoir décrit cette visite des bergers, et après avoir rapporté ce qu'ils disaient avoir vu et entendu au sujet de l'enfant, conclut : **« Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur ».** (Luc, 2,19)

Peut-être l'artiste pensait-il à cette phrase en peignant le visage de Marie, si concentrée et son attitude d'adoration devant le Nouveau-Né.



**6 . Marie et Jésus nouveau-né**  
(détail)

**BOURGOGNE, milieu du XVème siècle**

Calcaire polychrome, H. 165 cm

**Musée Rolin à Autun**

**Le thème :** Marie porte dans ses bras son enfant nouveau-né, langé comme l'étaient les bébés en Bourgogne en hiver.

**L'œuvre:** Cette statue date du temps où la Bourgogne n'appartenait pas au Royaume de France et avait des liens étroits avec la Hollande. Elle serait l'œuvre d'un sculpteur hollandais, Claus de Wevre, entré au service des Ducs de Bourgogne. Elle était placée dans une église d'Autun dédiée à la Vierge et y faisait l'objet d'un culte important.

L'église a été détruite à la Révolution, mais la statue a été sauvée.



**Commentaire:** Que de tendresse et d'amour dans cette attitude de Marie qui porte l'Enfant Jésus sur son bras gauche et qu'elle semble protéger de sa main droite! Marie, la tête inclinée vers l'Enfant, les yeux baissés, à demi fermés, veille sur ce petit être qui semble si fragile. Il est emmaillotté dans des langes pourpres brodés de fleurs d'or que des bandelettes, dorées également, maintiennent serrés contre son corps. Peut-être la couleur pourpre est-elle un symbole de la royauté de Jésus et les bandelettes un présage de sa mort?

La Vierge, elle-même richement vêtue, reçoit le regard de Jésus qui lui, les yeux bien ouverts, observe sa mère et semble plonger au cœur de ses pensées. Ce regard impressionne par sa maturité et son sérieux. Il semble déjà plein de toute sa vie future.



**7 . Marie couronnée  
Jean de la Huerta, 1449**

Détail

**Statue en albâtre  
Musée Rolin à Autun**

**Le thème :** L'enfant a grandi. Il tient un globe terrestre et Marie porte une couronne royale, ornée de lys.

**L'œuvre:** Contemporaine de la précédente, réalisée dans la même région, et tellement différente! Quelle diversité d'inspiration!



**Commentaire:**

La Vierge a une expression de douceur mais paraît préoccupée par le poids de sa mission.

L'Enfant tient le globe terrestre dans sa main gauche et la croix qui le surmonte dans sa main droite, comme s'il jouait avec.



**8 . La Sainte Famille**  
**Peintre anonyme, école de Cuzco, XVIIème**  
**siècle**  
**Eglise de la Merced**  
**Sucre, Bolivie**  
Huile sur toile

**Le thème :** Jésus, Marie et Joseph sont en tenue d'apparat, porteurs d'auréoles et de couronne, sous le regard de l'Esprit Saint.

**L'œuvre:** Ce tableau est un bon exemple du style et des techniques développés par ce qu'on a appelé l'Ecole de Cuzco. Cuzco est une ville du Pérou, ancienne capitale de l'empire Inca. Après avoir conquis cet empire, les Espagnols firent en sorte de former à Cuzco des artistes qui répandraient la doctrine catholique à travers des œuvres d'art. On leur enseigna le dessin et la peinture et on mit à leur disposition des modèles d'art sacré européen.

Sur ce tableau, la principale technique employée est le « *brocateado* », une manière de décorer les vêtements de nombreux motifs dorés, réalisés à la feuille d'or.

Les personnages se détachent sur un fond de ciel et de nuages, parsemé d'anges, comme si l'artiste avait voulu faire de son tableau une vision céleste.

Marie et Jésus ont des traits et une couleur de peau très européens.

**Les textes:** « **Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis..... Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes** ». (Luc, 2-52)

**Commentaire:** Tout de suite, c'est une impression de richesse, de royauté qui nous saute aux yeux. Puis notre regard s'attarde sur les détails. Et l'on voit que chaque personnage est auréolé d'une lumière qui symbolise le rayonnement divin émanant de lui.

Le Christ est sur les genoux de Marie, sa mère. Il est le premier, celui qui est le plus en lumière. Il tient dans sa main gauche un sceptre royal.

Marie, légèrement en retrait et dont le visage est moins lumineux que celui de son fils, enveloppe l'enfant de son bras gauche. Dans sa main droite, elle tient le globe terrestre pour nous rappeler que Jésus règne sur le monde. Elle ne regarde pas le spectateur mais ses yeux grands ouverts regardent face à elle. Pense-t-elle à l'avenir ?

Joseph, quant à lui, toujours en retrait et humble, les yeux baissés sur Jésus, est dans l'ombre. Sa main droite à l'index levé nous montre que c'est Jésus, le Messie, qu'il faut regarder en premier.

Au-dessus de cette famille, l'Esprit-Saint veille.



**9 . Marie et Jésus, couronnés.**  
**Peintre anonyme, école de Cuzco, XVIIème siècle**  
**Bolivie**

**Le thème :** Marie et Jésus, couronnés, règnent sur le monde.

**L'œuvre:** Voici un autre tableau de l'Ecole de Cuzco, qui présente beaucoup de similitudes avec celui de la Sainte Famille.

Même impression de richesse, le vêtement de Jésus semblant entièrement couvert d'or.

Les deux personnages portent une couronne et ils se détachent sur un fond de ciel et de nuages, où la main de Dieu et l'Esprit Saint sont présents, ainsi que des anges. Une banderole, à gauche de Marie, répète la salutation de l'ange et la prière de l'Ave Maria:

« Marya Gracia Plena ».

**Commentaire:** La triple couronne et le vêtement pourpre montrent que, pour l'artiste, Marie est reine, déjà à ce moment-là de sa vie, ainsi que l'Enfant, lui-même couronné. Les deux couronnes sont surmontées d'une croix qui préfigure le sacrifice du Christ crucifié, de même le médaillon que porte Marie sur son cœur.

L'Enfant est le centre de l'œuvre, il semble sortir du tableau et cette impression est accentuée par son mouvement en avant qui le projette vers le spectateur. Sa main droite aux trois doigts levés nous indique la Trinité. D'ailleurs celle-ci est bien représentée par la colombe de l'Esprit-Saint et la main, à droite, que l'on peut supposer être celle de Dieu, qui se tend vers eux.

Le visage de l'Enfant, tourné vers le spectateur, est souriant et ouvert à la vie tandis que celui de Marie est penché vers le sol, peut-être par pudeur ou par humilité.



**10 . Marie, mère de Dieu, source de vie  
Icône, peinte sur bois  
Monastère de Karakalou  
mont Athos, Grèce**

**Le thème :** Marie est comparée à une fontaine miraculeuse, dont l'eau guérit les plaies et donne la vie.

**L'œuvre:** La fontaine est constituée d'un bassin au milieu duquel s'élève une colonne, surmontée par une vasque en forme de baptistère. Marie et Jésus sont placés dans cette vasque. Marie est dans l'attitude d'une « orante » (*en prière*), les mains tendues vers le ciel. Jésus, devant elle, a la même attitude. Divers personnages se trouvent autour du bassin, dont ils puisent l'eau.

**Les textes:** Jésus lui-même a utilisé cette image de l'eau source de vie éternelle: « **Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle** ». (St Jean, 4, 14: parole de Jésus à la Samaritaine)

**Commentaire:**

L'eau qui désaltère et qui lave, qui nourrit la terre et fait naître la vie. Le mystère de son perpétuel renouvellement fascine les hommes et faisait l'objet, dans l'antiquité, d'une dévotion à des divinités païennes. Au début de l'ère chrétienne, cette dévotion se reporta sur Marie.

Le thème de Marie Source de vie trouve son origine dans la vénération d'une source miraculeuse située dans les environs de Constantinople, qui avait été découverte par l'empereur grec Léon 1er, alors qu'il n'était qu'un simple soldat, vers 450.

Dans un bosquet proche de cette source, Léon rencontra un aveugle, qui s'était égaré là, mourant de soif et de fatigue. Pour l'aider, Léon chercha de l'eau et après de longs efforts, il entendit une voix qui lui indiqua la source. Léon donna de l'eau à l'aveugle et celui-ci recouvra la vue.

Lorsque Léon accéda au trône grec, il fit ériger en ce lieu une église que l'on appela "l'Eglise de la Source qui porte en elle la vie". Beaucoup d'infirmes furent guéris par l'eau de cette source.



## 11 . Vierge à l'enfant en rite copte Eglise Adadi Mariam Ethiopie

**Le thème :** Dans une église copte, Marie et Jésus, couronnés, sont représentés sur un tableau protégé par un rideau.

**L'œuvre:** Cette peinture se trouve dans une église monolithe, creusée dans la roche entre le XII<sup>ème</sup> et le XIV<sup>ème</sup> siècle, mais on ne saurait dire si la peinture date de la même époque. D'autres églises semblables ont été construites à la même époque, dans la région de LALIBELA, et sont célèbres dans le monde entier.

Pourquoi ce rideau? On peut supposer que, dans le rite copte, certaines images sacrées doivent être protégées des regards dans certaines circonstances de la liturgie. On peut voir au bas de cette page la photo d'une œuvre semblable, prise dans une autre église, le rideau ouvert. Un prêtre est en prière devant le tableau.



**Commentaire:** Les Actes des Apôtres (8, 26-40) parlent d'un fonctionnaire éthiopien qui rencontra Philippe (l'un des Sept hommes choisis pour le "service des tables" (Actes des Apôtres, chapitre 6)) sur la route de Jérusalem à Gaza et fut baptisé par lui.

L'Éthiopie fut évangélisée très tôt, à partir du III<sup>ème</sup> siècle, mais l'église de ce pays fut coupée du monde chrétien au VII<sup>ème</sup> siècle par l'expansion fulgurante de l'Islam.

Dans ce pays de 80 millions d'habitants, il y aurait actuellement 40 millions de chrétiens, principalement des coptes (80%) et des protestants (20%).

L'Église Copte Orthodoxe d'Éthiopie a joué un rôle important dans l'histoire très tourmentée de son pays. On dit qu'elle a été comme l'épine dorsale de ce pays et l'a aidé à maintenir son unité dans de nombreuses périodes difficiles.



**12 . Vierge à l'enfant**  
(Détail)  
**Bernardino Luini (1510-1520)**  
Huile sur bois, 84 x 65 cm  
**Musée Capodimonte (Naples)**

**Le thème :** Une Vierge à l'enfant dont le visage évoque le style de Léonard de Vinci

**L'œuvre:** Ce tableau a été peint à Milan par un disciple de Léonard de Vinci qui avait un grand talent d'imitation, à tel point que l'on pourrait croire que ce tableau est de la main du maître. Celui-ci a réuni à Milan un grand nombre d'élèves qu'il traitait avec beaucoup de générosité. Ainsi s'est formée « l'école lombarde », célèbre au XVIème siècle.



**Commentaire:** Le thème de la Vierge à l'Enfant est peut-être le thème artistique le plus répandu au monde. Depuis 2.000 ans, dans les églises et dans d'innombrables maisons, Marie est représentée, portant Jésus enfant. C'est le symbole le plus accessible de l'Incarnation. Symbole attachant, fait des visages d'une femme et de son enfant. Quel symbole pourrait mieux toucher le cœur des hommes?



**13 . Vierge de la Passion  
Icône, monastère de Stavronikita  
Mont Athos  
Grèce**

**Le thème:** Deux anges présentent à l'Enfant Jésus, dans les bras de sa mère, les instruments de son supplice sur la croix.

**L'œuvre:** L'Enfant Jésus, assis sur la main gauche de sa mère, est tourné vers l'archange Gabriel qui vole vers lui venant de la droite et lui présente une croix. L'archange Michel s'approche de l'autre côté, tenant la lance et la branche d'hysope, au bout de laquelle on offrirait à Jésus en croix une boisson vinaigrée. Jésus est représenté comme un enfant déjà grand, apte à comprendre beaucoup de choses. A la vue de ces signes inquiétants, emblèmes de la Passion, il est si effrayé qu'il saisit la main droite de sa mère et perd la sandale de son pied droit.

La Vierge aussi montre un visage extrêmement triste, ce qui est assez rare pour une vierge à l'enfant.

En dessous de l'archange portant la croix on distingue une inscription en grec qui peut se traduire ainsi : *"Celui qui autrefois annonça la joie à la Toute Pure montre les signes futurs de la Passion. Mais le Christ, incarné comme homme qui craint la mort, est effrayé à leur vue »*

Marie est revêtue d'une robe bleue symbolisant l'humanité, et d'un grand voile rouge (la pourpre impériale) couleur de la divinité de son Fils. Les trois étoiles figurant sur son voile symbolisent sa triple virginité avant, pendant et après la naissance de Jésus.

**Commentaire:** Le mont Athos est une presqu'île située au Nord de la Grèce, où sont établis plusieurs monastères orthodoxes depuis le VII<sup>ème</sup> siècle. Ces monastères abritent des icônes très anciennes.

Le thème de Marie, Vierge de la Passion appartient au répertoire de la peinture byzantine depuis le XII<sup>o</sup> siècle, même s'il était très rare à cette époque. Au XV<sup>o</sup> siècle, cette composition, qui préfigure la Passion du Christ, connut une grande diffusion sous l'impulsion d'un artiste crétois, Andreas Ritzos.

Par la suite, cette icône fut imitée en Occident sous le nom de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

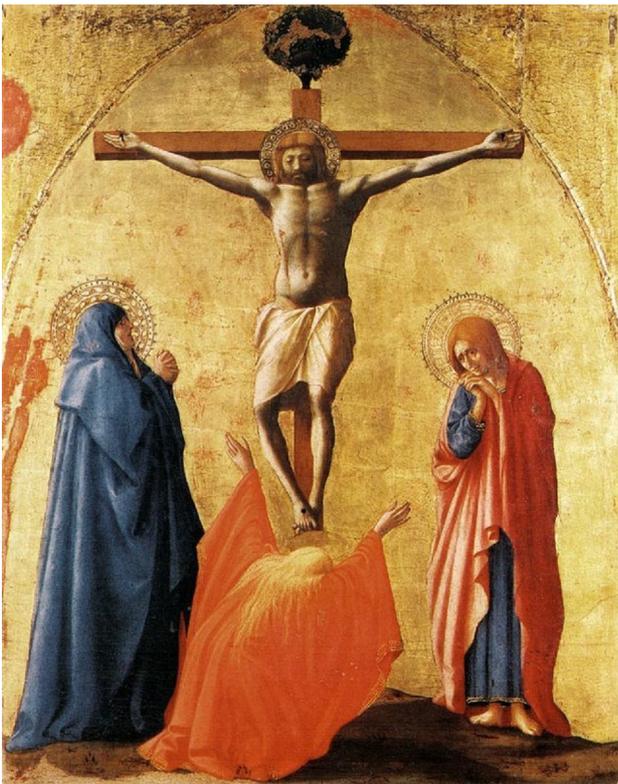


**14 . Marie au pied de la Croix  
Détail du tableau « Crucifixion »  
Masaccio, 1426 à Pise  
Musée Capodimonte, Naples**

**Le thème :** Marie est au pied de la croix où meurt son fils Jésus. Elle est tournée vers lui, en prière.

**L'œuvre:** Cette photo montre un détail d'un tableau représentant Jésus en croix, Marie sa mère, l'apôtre Jean et Marie-Madeleine.

Marie à gauche et Jean à droite sont tous deux debout, immobiles, les mains jointes. Marie-Madeleine, au centre, agenouillée, les bras au ciel, adopte une pose plus démonstrative de la douleur, à la manière méditerranéenne des pleureuses.



**Les textes:** « Près de la croix de Jésus se tenait sa mère... Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère..." » (Jn 19, 25-27)

**Commentaire:** Ce tableau de 83 cm × 63 cm sur fond doré, semble contenir un corps du Christ désarticulé sur la croix, avec une tête sans cou et un déhanchement particulier des jambes. En fait, le tableau, étant le panneau central supérieur d'un polyptyque, doit être vu de très bas et l'artiste a volontairement modifié les proportions de son sujet, en réduisant les hauteurs, de façon à donner une vue cohérente du corps du Christ depuis le bas du retable.

Ce tableau fait partie d'un retable « Le **Polyptyque de Pise** » aujourd'hui dispersé entre Londres, Berlin, Los Angeles, Naples, Pise et Vienne.



**15. Descente de croix**  
Détail  
**Pierre Spicre, fin du XVème siècle**  
**Musée Rolin à Autun**

**Le thème :** Jésus est descendu de la croix, en présence de Marie.

**L'œuvre:** cette photo montre un détail d'une fresque qui se trouvait dans la cathédrale Saint-Lazare à Autun. Elle était au-dessus de l'autel d'une chapelle dédiée à Saint Vincent, construite au XVème siècle et datait de la même époque. Au cours du temps la fresque a été très abimée et ce qui en restait a été finalement démonté, transposé sur un support en toile et se trouve maintenant exposé au Musée Rolin.

**L'artiste :** il est possible que cette fresque ait été réalisée par Pierre Spicre, un peintre d'origine hollandaise, connu en Bourgogne à cette époque comme peintre de retables et cartonnier de tapisseries. Son œuvre la plus célèbre est la tapisserie de la vie de la Vierge, installée dans l'église collégiale de Beaune.



**16 . Vierge de douleur  
Madona dell'Itria, 1598**

**Détail**

**Eglise dei Cocchieri  
Palerme**

**Le thème :** Marie, le cœur transpercé d'un glaive, porte le deuil de son fils.

**L'œuvre:** Il s'agit d'une statue que l'on sort en procession le Vendredi Saint. Marie est vêtue d'une cape de deuil sur la robe blanche de l'Immaculée Conception.

**Les textes:** Lorsque Marie et Joseph allèrent au Temple pour présenter l'Enfant-Jésus, ils y rencontrèrent le vieillard Syméon qui prit l'enfant dans ses bras, prononça des louanges de Dieu et des prédictions sur la vie de Jésus et conclut en disant à Marie: « **Et toi-même, un glaive te transpercera le cœur** ». (Luc, 2, 35)

**Commentaire:** L'église où se trouve cette statue dépend de la Confrérie des Cochers créée en 1596. Il s'agit d'une association de solidarité et de bienfaisance, d'inspiration religieuse. Elle a construit son église et fait réaliser deux statues, celle ci-dessus de la Vierge de Douleur et une de Jésus au tombeau, dans un cercueil de verre. Ces deux statues sortent en procession le Vendredi Saint. On voit ci-dessous la Vierge de Douleur sortant de l'église, placée sur un très grand brancard porté par une quarantaine d'hommes, décoré d'une quantité de cierges et de fleurs. On peut voir une vidéo de cette procession sur Youtube: « Processione dei Cocchieri 2014, Venerdì Santo, Palermo, Uscita Addolorata, parte 2 ».



Mé



**17 . Notre-Dame du Rosaire**  
**Eglise San Domingo**  
**Quito, Equateur**  
**XVIème siècle**

**Le thème:** Le Rosaire est une longue prière à Marie et consiste en la récitation de quatre chapelets, comprenant chacun cinq dizaines de « Je vous salue, Marie »

**L'œuvre:** Offerte par Charles Quint, cette statue a-t-elle été réalisée à Quito ou en Espagne ? Et à qui a-t-elle été offerte ? On ne le sait pas. Mais peu importe. Ce que l'on retient c'est la somptuosité avec laquelle elle est vêtue : une robe bleue tissée d'argent et de perles, une couronne dorée sertie de pierres précieuses. Elle et Jésus tiennent en mains un rosaire de perles et chacun d'eux porte aussi un collier de perles. Elle est sur un socle recouvert d'argent, placé au cœur d'une chapelle qui est, elle aussi, tapissée d'argent.

**Commentaire :** Il y a un contraste saisissant entre la richesse de cette œuvre à la gloire de Marie et ce que nous savons de sa vie en Palestine, sa simplicité, son humilité ! Ce n'est pas par ignorance que l'artiste a représenté Marie ainsi. Il veut signifier que Marie, mère de Dieu, mérite tous les honneurs.

Il en est ainsi pour plusieurs œuvres représentées dans cette exposition.

**Le Rosaire:** Pour guider la prière lors de la récitation du chapelet ou du rosaire, chaque dizaine est dédiée à un mystère de la vie du Christ: cinq mystères joyeux, cinq douloureux, cinq glorieux et cinq lumineux, ces derniers ayant été ajoutés récemment par le Pape Jean Paul II.

Mystères joyeux: l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation au Temple, Jésus au Temple parmi les Docteurs de la Loi.

Mystères lumineux: le Baptême de Jésus, les Noces de Cana, la Prédication du Règne de Dieu, la Transfiguration, l'institution de l'Eucharistie.

Mystères douloureux: L'Agonie de Jésus, la Flagellation, le Couronnement d'Epines, le Portement de Croix, la Mort de Jésus.

Mystères glorieux: la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption de la Vierge Marie, le Couronnement de la Vierge Marie.

Avant chaque dizaine de chapelet, le mystère correspondant est rapidement décrit et commenté à l'aide d'un texte officiel lu par la personne qui anime la récitation.

La dévotion du Rosaire, déjà en usage chez les cisterciens depuis le XII<sup>e</sup> siècle, s'est développée au XIII<sup>e</sup> siècle sous l'influence des dominicains. Ce n'est donc probablement pas un hasard si cette statue de Notre-Dame du Rosaire se trouve dans l'église San Domingo de Quito.



## 18 . Notre Dame d'Espérance

(Détail)

Début du XIXème siècle

Chapelle des Mariniers

Quartier de Triana

Séville

**Le thème:** Notre-Dame d'Espérance est celle qui ne désespère jamais. Elle est allée à la rencontre de son fils sur le chemin du Calvaire, elle était au pied de la croix pendant son agonie.

**L'œuvre:** Cette statue de la Vierge, réalisée à taille humaine, est une des statues qui sortent en procession à Séville pendant la Semaine Sainte. Pour celle-ci, cela se passe dans la nuit du Jeudi au Vendredi Saint. Elle est placée sur un très grand brancard, couvert d'un dais et orné de très nombreux cierges et d'une abondante décoration florale.



La Vierge est vêtue différemment selon les fêtes liturgiques : en reine pendant la Semaine Sainte, en deuil en novembre, en bleu pour la fête de l'Immaculée Conception, ..

**La « Vierge des gitans » :** Cette statue appartient à une confrérie dont les origines remontent à 1418, constituée initialement par les potiers, auxquels se sont joints plus tard les pêcheurs puis les marins. La chapelle où elle se trouve est située dans le quartier de Triana, traditionnellement celui des gitans et du flamenco.

Le passage de la Vierge, pendant la procession, est l'occasion de chants et de poèmes andalous.



**19. Notre-Dame de la Conception**  
**Sculpteur anonyme, XVIIIème siècle**  
**Mission jésuite au Paraguay**  
Bois polychrome, 108 x 50 x 30 cm.  
**Musée Julio de Castilhos (Brésil)**

**Le thème:** : En Espagne et au Portugal, depuis le Moyen Age, on vénère Notre Dame de la Conception. C'est la Vierge Marie, spécialement honorée pour avoir enfanté Jésus.

**L'œuvre:** Voici Notre-Dame de la Conception représentée par un sculpteur d'une des Missions créées en Amérique du Sud par les Jésuites. Il était vraisemblablement indien et a représenté Marie comme une indienne. Elle est en prière, mains jointes et regarde loin devant elle. Elle est la Mère de Dieu. Quel extraordinaire message pour les femmes vivant dans cette Mission !

**Les Missions Jésuites** de la région du Paraguay ont été créées à partir de 1610. L'idée était de regrouper les indiens dans des villages pour les rendre sédentaires alors qu'ils étaient nomades jusque-là. Le principal avantage pour les indiens était d'être protégés des colons espagnols qui les capturaient pour les réduire en servage. Pour assurer leur subsistance au sein des Missions, les indiens étaient formés à la culture et à l'élevage.

Pour les Jésuites, les Missions avaient un autre but très important, celui d'évangéliser les indiens, mission qui leur avait été confiée dès 1549 par le Roi d'Espagne. Les Missions Jésuites ont duré jusqu'en 1767, date d'expulsion des missionnaires.

**L'art dans les Missions Jésuites** : Pour divulguer la doctrine chrétienne qu'ils voulaient enseigner aux indiens, les Jésuites créèrent dans leurs missions, des centres d'art religieux chargés de décorer les églises. La sculpture présentée sur cette photo en est un bel exemple.



**20 . Notre-Dame des sept douleurs**  
**Aleijadinho (1738-1814)**  
**Architecte et sculpteur brésilien du XVIIIème siècle**  
Bois polychrome  
**Musée d'art sacré de São Paulo**

**Le thème:** Marie a le cœur transpercé de sept poignards qui représentent les sept moments les plus douloureux de sa vie.

**Les textes:** Les sept moments de grande souffrance de Marie sont:

- La prophétie de Siméon : « un glaive te transpercera le cœur ».
- La fuite en Egypte.
- La disparition de Jésus trois jours au Temple.
- La rencontre de Jésus sur le chemin du Calvaire.
- L'agonie et la mort de Jésus sur la croix.
- La descente de la croix
- La mise au tombeau de Jésus



**L'œuvre:** L'auteur de cette sculpture, brésilien, s'appelait **Antônio Francisco Lisboa**, né d'un charpentier portugais devenu architecte et d'une esclave africaine. Sculpteur et architecte lui-même, ce fut un immense artiste qui créa, au Brésil, une statuaire et des églises mondialement reconnues comme des chefs d'œuvre.

Il réalisa la plus grande partie de son œuvre, à partir de 1777, sous l'emprise d'une maladie dégénérative qui lui fit perdre progressivement l'usage de ses mains puis de ses pieds. Il sculptait avec des outils attachés à ses avant-bras, se faisait porter sur les chantiers et grimpait à l'échelle avec des sabots attachés aux genoux. Cela lui valut un surnom : **Aleijadinho** (« le petit infirme ») et c'est sous ce nom qu'il est resté célèbre.

L'église Saint François d'Assise à Ouro Preto (Brésil), œuvre de l'Aleijadinho



## 21 . Marie au Calvaire

Détail

**Johan Georg PINSEL, vers 1750**  
**Eglise de Hodowickza (Ukraine)**

Bois polychrome

**Le thème :** Marie, effondrée, au pied de la croix, laisse éclater sa douleur.



**L'œuvre:** Détail d'une statue en bois polychrome, partie d'un ensemble de sept sculptures réalisées pour l'église d'Hodowiczka en Galicie, à l'extrémité ouest de l'Ukraine. L'ensemble comprenait le Christ en croix, deux anges, Marie et Jean, « Samson et le lion » et le « Sacrifice d'Isaac ».

L'église a été dévastée pendant la guerre de 1940 mais les statues ont été sauvées et on peut les voir ci-joint présentées dans un musée. La Vierge Marie est la seconde à gauche à partir du crucifix.



Lorsque cette œuvre fut réalisée, vers 1750, la Galicie était une province de la Pologne, pays catholique, pris en étau entre la Russie orthodoxe et la Roumanie sous domination musulmane. La tension religieuse était vive.

L'aspect démonstratif de l'art baroque a été, ici, poussé à l'extrême, en réaction aux sensibilités religieuses exprimées dans les pays voisins. L'artiste déploya toutes les ressources de l'art baroque pour entraîner l'adhésion de ceux qui voyaient ses œuvres, en particulier des corps tourmentés et des visages très expressifs .



## 22 . Evanouissement de Marie

**Cima da Conegliano**, vers 1500

Détail de « **Compianto su Cristo morto** »

(huile sur toile) 109 cm x 136 cm

Galleria Estenze, Modène, Italie

**Le thème:** Marie évanouie au moment de la mise au tombeau de Jésus.

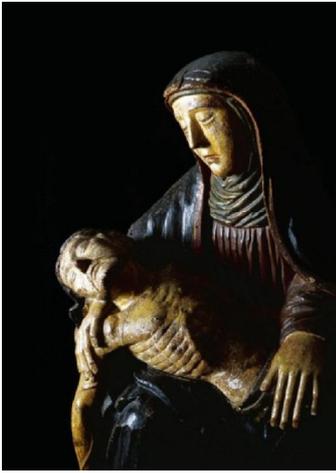
**L'œuvre:** L'artiste a imaginé la scène à l'entrée du tombeau. Ceux qui ont descendu Jésus de la croix et l'ont apporté là le soutiennent assis sur une pierre. Marie est assise près de lui et lui tient la main. Elle semble évanouie, accablée de douleur.



Marie, au comble de la douleur de voir son fils mort, défaille et sombre dans l'oubli temporaire de l'évanouissement. Malgré toute la foi qu'elle a en Dieu, elle lâche prise.

Des femmes sont auprès d'elle qui la reçoivent dans leurs bras, probablement Madeleine et Marie Cléophas, sa sœur. Elles lui ont retiré son voile pour essuyer son front fiévreux, elles ont ouvert son vêtement afin qu'elle puisse reprendre du souffle entre ses lèvres entrouvertes et, déjà, quelques couleurs reviennent sur ses joues. Le visage de Marie est beau, marqué par l'âge et creusé par les épreuves.

La mère vit intensément la Passion de son fils. Elle lui a donné la vie et de tout son amour aurait voulu mourir à sa place.



**23. Pietá**  
**Sculpteur anonyme, XVIIIème siècle**  
**Mission jésuite au Paraguay**  
Bois polychrome, 111 x 63 x 52 cm.  
**Collection particulière, Asuncion, Paraguay**

**Le thème:** Marie tient sur ses genoux Jésus, mort, que l'on a descendu de la croix.

**L'œuvre:** Les critiques semblent s'accorder pour dire que cette sculpture est d'un autodidacte. Elle semble pourtant remarquable à bien des égards. Une impression de grande force émane du personnage de Marie, et son visage, bien que traité très sobrement, affiche une grande sensibilité. Le visage du Christ est impressionnant. L'artiste semble s'être fortement inspiré d'une œuvre européenne, tant pour le vêtement de Marie que pour les traits de son visage.

**La Pietá :** L'image de la Pietá est importante pour connaître Marie. La jeune fille de l'Annonciation est devenue une femme forte, présente auprès de son fils au moment de sa mort alors que tant d'amis ont déserté.





**24 . Marie, mère de Dieu**  
**Statue en bois polychrome, XVIIIème siècle**  
Bois polychrome, 110 x 50 x 37 cm  
**Mission jésuite, district de Paraguari**  
**Paraguay**

**Le thème :** Jésus règnera sur le monde.

**L'œuvre:** Voici une autre statue provenant d'une mission jésuite du Paraguay, très différente par son style et ses couleurs. Les critiques disent qu'elle fait preuve d'une grande aisance de l'artiste, qui devait être un maître expérimenté.

La Vierge est vêtue d'un lourd manteau bleu doublé de pourpre et bordé d'or qu'elle porte sur une robe blanche, elle aussi bordée et ceinturée d'or. Tête nue, sa longue et abondante chevelure la pare comme un voile.

Son visage, calme et serein, esquisse un sourire bienveillant et son regard doux se fixe sur le spectateur qu'elle semble vouloir convaincre. Sa main droite s'ouvre et son bras s'écarte, comme si elle voulait nous porter, comme elle porte l'enfant Jésus sur son bras gauche.

Jésus, lui aussi vêtu très richement et couronné, porte un globe terrestre surmonté de la Croix et sa main droite semble nous enjoindre de l'écouter. Son visage reflète la même expression que celui de sa mère. En revanche, contrairement à elle dont les yeux et les cheveux sont d'un noir profond, il est blond aux yeux bleus.

**L'art missionnaire dans les missions Jésuites :** Dans les ateliers d'art religieux créés par les Jésuites, il y avait des élèves, principalement des indiens guaranis, et, tout au moins au début, des maîtres venus d'Europe. Ceux-ci venaient de différents pays et reproduisaient des modèles du centre et du Nord de l'Europe, leurs pays d'origine. Selon un expert brésilien, Lucio Costa, « nombreux furent ceux qui arrivèrent avec les Italiens et les Espagnols, apportant une forme de renaissance tardive encore imprégnée des goûts gothique et roman ».

Il n'est donc pas très étonnant que l'auteur de cette statue ait voulu représenter Jésus à l'européenne.



## 25 . ND de l'Immaculée Conception Sculpteur anonyme, XVIIIème siècle

### Mission Jésuite du Paraguay

Bois polychrome

**Le thème :** L'Immaculée Conception de Marie est un sujet qui fut discuté au sein de l'Eglise Catholique jusqu'en 1854. La question était de savoir si Marie, destinée à être la mère de Jésus, avait été conçue, dans le sein de sa mère, exempte du péché originel. Finalement, en 1854, un dogme fut proclamé, qui en faisait une croyance essentielle de l'Eglise Catholique.

Au temps des Missions Jésuites, l'Immaculée Conception était déjà un thème d'art religieux.

**L'œuvre:** Les statues de l'Immaculée Conception sont, en général, présentées comme celle-ci : la Vierge est debout, les mains jointes, les pieds posés sur un croissant de lune porté par un groupe d'angelots. On pense à la femme de l'Apocalypse : « Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ; Elle est enceinte ... »

A première vue, cette représentation de Marie nous paraît assez massive, lourde : sa robe et son manteau aux multiples plis donnent l'impression d'un poids énorme qui pèse sur ses épaules, accentué par sa lourde chevelure qui s'étale, tel un voile, plus bas que sa taille.

Puis notre regard se fixe sur son visage, calme, serein, presque figé dans une prière ou une réflexion profonde « Je suis l'Immaculée Conception » ; j'ai été conçue sans péché ! Le regard de Marie s'élève vers Dieu. Peut-être pour lui demander la force de résister aux multiples tentations dont elle peut être l'objet ?

C'est sûrement cette force qui lui vient de Dieu qui nous fait paraître Marie si massive, on l'imagine solide sur ses jambes, résistant au mal, forte face aux futures épreuves qu'elle aura à surmonter.

Ses mains ne sont pas tout à fait jointes; prie-t-elle pour supplier ou pour remercier ? Peut-être que Marie prie et, en même temps, remercie Dieu de tous les bienfaits dont il l'a comblée ?

En regardant mieux le visage de Marie, on devine un léger sourire qui adoucit ses lèvres, fermées sur un silence plein de réflexions. Quelles peuvent être ses prières ? Quelles peuvent être ses réflexions qui se cachent derrière ce visage doux et plein d'amour ?



**26 . L'Assomption de la Vierge**  
**Egid Quirin Assam, 1722**  
**Abbaye de Rohr**  
**Bavière**

**Le thème:** L'Assomption de la Vierge Marie, c'est son élévation au ciel, avec son âme et son corps.

L'Assomption était déjà un thème de dévotion au Moyen-Âge mais a été discutée au sein de l'Eglise jusqu'en 1950, date de la proclamation d'un dogme qui en faisait une croyance officielle de l'Eglise.

**L'œuvre:** L'abbaye de Rohr a été reconstruite en style baroque au début du XVIIème siècle. Les figures sculptées de l'Assomption au-dessus de l'autel en sont un admirable exemple.

Portée vers les Cieux par des anges, Marie quitte la terre avec des gestes gracieux et une expression de divine surprise sur son visage et elle s'élève vers la lumière pour retrouver, à l'intérieur d'une immense couronne d'or, le Père et son Fils qui l'attendent pour la couronner. La colombe du Saint-Esprit descend vers elle au milieu de rayons de lumière dorée et de nuages.

Sur la terre, le tombeau de Marie est ouvert et les apôtres s'interpellent avec de grands gestes.



**Les textes:** « **La Vierge Immaculée, ..., fut élevée corps et âme à la gloire du ciel et exaltée par le Seigneur comme la reine de l'univers, pour être ainsi plus conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs, victorieux du péché et de la mort.** » (Dogme de l'Assomption, proclamé par Pie XII en 1950)



## 27 . La Déposition (Descente de croix)

Jacopo da Pontormo, 1527

Détail d'un tableau 3m13 x 1m92

Eglise Santa Felicità, Florence

Huile sur bois

**Le thème :** Au pied de la croix, Marie nous désigne son fils qui va être porté au tombeau.

**L'œuvre:** Une dizaine de personnages entourent Jésus et Marie au pied de la croix. Deux d'entre eux soulèvent Jésus qui était sur les genoux de Marie et vont le porter au tombeau. Les autres sont tournés vers Marie et leurs visages expriment une grande compassion pour son immense douleur.

**Le maniérisme :** Ce tableau étonnamment moderne a pourtant presque six cents ans. Son auteur, Jacopo da Pontormo, travaillait à Florence à l'époque de la Renaissance et s'est formé dans de grands ateliers classiques, comme celui de Léonard de Vinci. A partir de 1521, à l'âge de 27 ans, il a commencé à produire des œuvres radicalement différentes de celles de ses contemporains, comme celle-ci.



Son objectif était de mieux traduire les émotions et les sentiments des personnages de ses tableaux, ambition bien légitime pour un peintre d'art religieux.

Pas d'auréole pour Jésus ni pour Marie, pas de paysage en fond de tableau, pas de croix qui situe la scène, le tableau dépeint seulement les personnages, et davantage leur visage que le détail de leurs vêtements. L'artiste est plus libre ainsi d'organiser son tableau en fonction du message qu'il veut transmettre.

Ici, Marie nous prend à témoins du sacrifice de son fils et elle est soutenue du regard par les femmes qui l'entourent.

Ce style est appelé le **maniérisme**.



**28 . Couronnement de la Vierge**  
**« La Vierge de la Montagne »**  
**Peintre indien anonyme, XVIIIème siècle**  
**Musée de la monnaie, Potosi (Bolivie)**  
 71 x 102 cm

**Quand deux thèmes se superposent:**

**Un thème principal:** La Vierge est accueillie au ciel et couronnée par Dieu le Père et Jésus-Christ sous les yeux de l'Esprit Saint.

**Un thème caché:** l'adoration par les indiens de la montagne de Potosi.

**L'œuvre:** Marie est couronnée selon la tradition catholique par Dieu le Père, à droite et Jésus, à gauche, sous le regard du Saint-Esprit, représenté par une colombe.

Mais Marie elle-même porte une immense cape qui a la forme d'une montagne, celle de Potosi, culminant à plus de 4.000 mètres et honorée comme une divinité par les Incas.

Un autre élément vient s'ajouter à tout cela : cette montagne de Potosi recelait la mine d'argent la plus riche du monde. L'artiste a voulu tout réunir dans son œuvre. En bas du tableau, le Pape Paul III et l'empereur Charles Quint assistent au couronnement de la Vierge. Un globe aux reflets argentés les sépare ; est-ce une représentation du monde ou de la mine cachée au cœur de la montagne ? Sont également présents, tout en haut, les archanges Gabriel à droite et Michel à gauche, de part et d'autre de Dieu le Père et de Jésus. Mais sur la robe de Marie, dans la montagne, il y a des chemins, des arbres, des animaux et des gens. Un souverain inca est là, près du globe, du Pape et de l'empereur. Plus haut, près de la main droite de Marie, un homme fait du feu; c'est lui qui a trouvé de l'argent fondu dans les braises de son feu et ainsi fait découvrir la mine.

A la hauteur des mains de Marie, des deux côtés de la montagne, une rangée d'angelots souligne une couche de nuages qui semble délimiter la terre et le ciel, ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. Quand même, sous ces nuages, le soleil et la lune encadrent la montagne.

**Le syncrétisme religieux**

Le syncrétisme consiste à fusionner plusieurs doctrines religieuses. Il est fréquent dans les pays d'Amérique Latine, où les indiens ont été confrontés successivement à une religion comme celle des Incas puis au catholicisme.

Ce tableau en est un exemple remarquable. On peut, en le contemplant, honorer la riche montagne de Potosi ou la Vierge Marie ou les deux à la fois.

Nous remercions tout particulièrement

Ferrante Ferranti qui nous fait le privilège de mettre gracieusement à notre disposition son oeuvre photographique et nous fera le plaisir d'animer des visites commentées les 1 et 2 octobre 2016

Monsieur Bernard Magrez et le château Pape Clément dont le mécénat nous fournit le soutien financier nécessaire à cette exposition.

Le Père Sylvain Arnaud, curé de Bazas qui nous a donné son accord pour présenter cette exposition au sein de la collégiale dont il est l'affectataire.

L'Association des Amis de la Chapelle Notre-Dame de Lay (42470 LAY) qui nous prête ces oeuvres qu'elle a exposées.

L'Office de Tourisme de Langon, son directeur M. Dominique Argans et tout son personnel qui nous ont aidés dans la diffusion de l'information.

Mesdames Catherine Dowmont, Stéphanie Seguin du journal Sud-Ouest et Madame Sophie Marquette du Républicain qui sont un relais fidèle de nos actions.

Les commerçants d'Uzeste qui nous aident en tenant à la disposition de nos visiteurs le présent catalogue.

Les bénévoles d'Uzeste qui, tout au long de l'année, se relayent pour maintenir la Collégiale ouverte.

Nos adhérents et tous nos donateurs qui nous permettent de mener à bien l'action de sauvegarde et de restauration de la Collégiale.

La municipalité d'Uzeste, maître d'ouvrage de tous les programmes de travaux.

La DRAC Aquitaine, le Conseil Régional et le Conseil Départemental qui participent financièrement aux travaux de la collégiale.

## **la Collégiale d'Uzeste**

Le monument gothique que nous connaissons aujourd'hui a d'abord été un sanctuaire roman dont il reste encore les murs sud, ouest et nord et un certains nombres d'éléments réemployés (linteau du porche sud, statue d'évêque bénissant, chapiteaux...). Cette première église fut construite pour accueillir le pèlerinage auprès de la Madone d'Uzeste, alors représentée en vierge allaitante, dont la source était réputée favoriser la lactation des jeunes mères et des nourrices. C'est un enfant du pays, Bertrand de Got, devenu pape en 1305 sous le nom de Clément V, qui la fit reconstruire et agrandir en style gothique et la dota d'un collège de douze chanoines chargés de pourvoir à son entretien, d'où son nom de collégiale. Ce n'est que quelques jours avant sa mort, en avril 1314, qu'il décida de s'y faire inhumer.

L'actuelle statue de la Madone n'est pas la statue d'origine, vierge allaitante remplacée à la demande du Cardinal François de Sourdis par la statue en pierre autrefois polychrome du XIV<sup>e</sup> siècle.

Le monument a souffert de la période des guerres de religions. En 1572 une troupe de Huguenots venue de l'actuel Lot-et-Garonne, à laquelle s'étaient joints des *casseurs*, chassa les chanoines, mutila le tympan sud, la statue de la Madone, le gisant du Pape et celui du chevalier de Grailly, détruisit les ornements du tombeau et le profana en brûlant sur la place le corps de Clément V.

En 1616, la ville de Bazas, victime d'une épidémie de peste fit le voeu de venir en pèlerinage tous les 8 septembre avec son évêque et ses échevins.

Sous la Révolution, les chanoines furent chassés et l'église laissée à l'abandon jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Un inventaire de 1806, établi par le curé de Préchac (la collégiale n'ayant plus de prêtre depuis le départ des chanoines) fait état de son délabrement (notamment son Maître-autel aujourd'hui disparu).

La collégiale fait partie des tous premiers monuments historiques classés par Mérimée en 1840.

Ce n'est que dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle qu'une grande campagne de restauration sera entreprise sous l'égide Monseigneur Donet et de l'abbé Brun.

## **Clément V**

Né en 1264, Bertrand de Got .....

Son nom restera associé dans l'histoire à deux évènements majeurs ;  
l'installation provisoire de la papauté en France et le procès de l'Ordre du Temple.

## **L'Association *Les Amis de la collégiale d'Uzeste***

Créée en décembre 1981 par Jean de Richecour, l'association a pour but l'aide à la sauvegarde et à la restauration de la collégiale.

Depuis cette date, elle participe à toutes les campagnes de restauration, sa participation financière, selon les programmes de travaux, allant de 10 à 100 % du financement.

Elle a pris à sa charge, grâce à la générosité de mécènes privés ayant souhaité conserver l'anonymat, la moitié du coût de la restauration du tombeau du Pape Clément V, sous l'égide de la DRAC Aquitaine qui a soutenu le projet et financé l'autre partie.

Cette restauration lui a valu en 2014, sept centième anniversaire de la mort de Clément V, d'obtenir le prix de l'association des **Vieilles Maisons Françaises**.

Elle a créé la Salle du Trésor où sont exposées diverses pièces (objets du culte, vêtements sacerdotaux, objets de fouille, livres, objets d'art...).

Ses moyens sont l'organisation de manifestations (expositions, concerts, visites guidées, Journées du Patrimoine), édition et vente d'ouvrages et cartes postales.

Elle a passé une convention avec la **Fondation du Patrimoine** et la Mairie d'Uzeste pour pouvoir collecter des fonds auprès de donateurs (particuliers et entreprises) pour aider au financement des façades sud, ouest et nord.

Elle est habilitée à délivrer des reçus permettant une défiscalisation des dons selon la loi de finances en cours.

[collegiale.uzeste@hotmail.fr](mailto:collegiale.uzeste@hotmail.fr)  
[www.collegiale-uzeste.fr](http://www.collegiale-uzeste.fr)

